

Dans ce numéro

Plus de 50 morts après une série d'explosions dans des églises de la capitale du Sri Lanka...

(Page 2)

Washington confirme avoir éliminé le numéro 2 du groupe État islamique en Somalie...

(Page 3)

Arrestation par le FBI d'un ancien Marine soupçonné d'être impliqué dans l'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord à Madrid...

(Page 5)

L'Inde a procédé avec succès au tir d'essai d'un missile de croisière à longue portée Nirbhay...

(Page 6)

À Taiwan la Défense réajuste ses mesures pour répondre aux provocations de l'armée chinoise...

(Page 7)

Moscou en passe de proposer à l'exportation son avion de combat Soukhoï Su-57...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les réseaux sociaux, une nouvelle arme dans le conflit libyen...

Si les combats font rage au sud de la capitale depuis le début de l'offensive des troupes du maréchal Khalifa Haftar contre Tripoli, le conflit s'embrase aussi sur les réseaux sociaux. Pour la population, *Facebook* est le premier moyen d'accès à l'information, sans toutefois aucune garantie d'être bien informé. Et les deux camps rivaux l'ont bien compris. Le réseau social est une arme redoutable dans le camp de l'Armée nationale libyenne (ANL) autoproclamée du maréchal Haftar comme dans celui des forces du Gouvernement d'union nationale (GNA), reconnu par la communauté internationale et basé à Tripoli. D'ailleurs sur la ligne de front, on tient parfois son arme d'une main et on filme avec son téléphone de l'autre. La semaine dernière, le colonel Mohamad Gnounou, porte-parole des forces pro-GNA, a ainsi accusé les pro-Haftar de s'infiltrer dans certains endroits, prendre des photos puis se retirer, et annoncer ensuite avoir pris le contrôle d'un site militaire ou d'un quartier. Tous les coups sont permis pour discréditer l'ennemi ou porter un coup à son moral. Cette semaine, un Américain, pilote de chasse présumé, a dû publier une vidéo dans laquelle il tenait un journal américain avec la date du jour pour démentir qu'il était en Libye où il est devenu une célébrité malgré lui. Une photo de lui dans un avion de chasse libyen a été relayée durant plusieurs jours par les pro-Haftar, accusant les forces du GNA de recourir à des mercenaires pour bombarder les Libyens. Le porte-parole de l'ANL, Ahmad Al-Mesmari, a même fait afficher cette photo piochée sur les réseaux sociaux, à plusieurs reprises, lors de ses conférences de presse quotidiennes. « Il est vrai qu'on a une vague énorme de désinformation propagée via les réseaux sociaux, mais c'est aussi parce que chaque partie a investi considérablement pour influencer les médias à adopter un récit qui lui soit favorable » estime l'analyste libyen Emad Badi. Et cela rend quasi impossible de démêler le vrai du faux. Malgré l'intox qui inonde les réseaux sociaux, certains ont réussi à en faire bon usage au profit de la population. Un groupe de jeunes libyens a ainsi créé en 2016 le groupe *SafePath* (Trajet sûr), qui compte aujourd'hui 162 000 membres sur *Facebook*. Il permet aux internautes en temps de guerre d'avoir une idée sur les routes à éviter ou celles qui sont fermées à la circulation en raison des combats.

(Africa N°1, le 19-04-2019)

L'essai d'une nouvelle arme par la Corée du Nord confirmé par le Pentagone...

Le Pentagone a confirmé hier que la Corée du Nord a effectué un test d'armement la veille précisant qu'il ne s'agissait pas d'un missile. Il réagissait aux déclarations des médias d'État de P'yongyang selon lesquels le leader nord-coréen Kim Jong-un avait supervisé l'essai d'une nouvelle arme tactique guidée avec une puissante ogive sans préciser la nature de l'arme.

(La voix de l'Amérique, le 19-04-2019)

En Inde, trois rebelles maoïstes abattus par la police dans le district de Giridih...

Au Jharkhand, trois maoïstes et un personnel des forces de police de la Réserve centrale ont été tués lors d'un affrontement dans le district de Giridih. Des responsables ont déclaré que l'affrontement avait eu lieu lundi matin dans les forêts de la région de Belbha Ghat, alors que les forces de police de la Réserve centrale entreprenaient des opérations anti-naxalite. Selon eux, trois corps de maoïstes et des armes ont été retrouvés sur le site de la rencontre. La force poursuit ses recherches et une perquisition est en cours dans la région.

(All India Radio, le 16-04-2019)

Plus de 50 morts après une série d'explosions dans des églises de la capitale du Sri Lanka...

Au moins 52 morts au Sri Lanka ce matin où une série d'explosions ont eu lieu. Des hôtels de luxe, mais aussi des églises sont touchés. Cela s'est passé lors de la messe de Pâques dans et dans les alentours de la capitale Colombo.

(Médi-1, le 21-04-2019)

Dans le sud du Pakistan, quatorze passagers d'un bus abattus par des inconnus armés...

Quatorze passagers d'un bus arrêté par des personnes armées ont été abattus dans la province du Balouchistan au sud du Pakistan. Le commissaire-adjoint de Gwadar, Mohammed Waseem, a fait savoir que des personnes armées ont arrêté un bus circulant sur l'autoroute entre la ville de Karachi et le port de Gwadar et forcé les passagers à descendre. Waseem a déclaré que les assaillants qui ont contrôlé l'identité des passagers, ont tué quatorze personnes. Les forces de sécurité ont lancé une enquête concernant l'attaque. Le Premier ministre pakistanais Imran Khan a affirmé condamner cette attaque lâche et présenté ses condoléances aux proches des victimes.

(La voix de la Turquie, le 18-04-2019)

Au Pakistan, quatorze voyageurs ont été abattus dans le Balouchistan ce jeudi. Les assaillants, qui portaient des uniformes d'une force paramilitaire, ont arrêté le bus sur la route côtière entre Karachi et la frontière iranienne et ont abattu quatorze personnes. L'information a été confirmée par les autorités du Balouchistan. Cette province frontalière avec l'Afghanistan et l'Iran est secouée par une insurrection séparatiste et des violences islamistes qui ont fait des centaines de morts ces dernières années. Au moins vingt personnes ont été tuées et quarante-huit autres blessées vendredi dernier dans un autre attentat suicide à Quetta la capitale du Balouchistan. Un attentat qui a été revendiqué tant par le groupe État islamique, que par les taliban pakistanais en partenariat avec un autre groupe extrémiste.

(Deutsche Welle, le 18-04-2019)

Quatre militaires turcs tués lors d'affrontements avec des membres présumés du PKK à la frontière turco-irakienne...

Quatre soldats turcs sont tombés en martyrs et six autres ont été blessés dans des affrontements qui ont éclaté avec des membres de l'organisation terroriste séparatiste PKK lors des opérations antiterroristes qui se poursuivent à la frontière turco-irakienne. Selon une déclaration publiée par le ministère turc de la Défense nationale, des affrontements ont éclaté, vendredi soir, avec les terroristes du PKK dans le cadre des opérations antiterroristes qui continuent à la frontière turco-irakienne. Deux des quatre soldats turcs tombés en martyrs, qui étaient grièvement blessés et hospitalisés n'ont pas pu être sauvés malgré toutes les interventions, et six autres ont été blessés, note la déclaration. La déclaration fait savoir que des raids aériens et d'intenses bombardements ont été effectués dans la région où ont eu lieu les combats. Les opérations se poursuivent dans la région, précise la déclaration.

(La voix de la Turquie, le 20-04-2019)

Un cadre du groupe État islamique en Somalie tué par une frappe aérienne au Puntland...

Le commandant adjoint de l'organisation État islamique en Somalie, un groupe différent des shabaab affiliés à Al-Qaïda, a été tué dans une frappe aérienne dimanche. Selon le ministre de la Sécurité du Puntland, la frappe a eu lieu alors que le commandant Abdihakim Dhoqob et un complice présumé se déplaçaient en voiture. Le véhicule a été complètement détruit, ont dit des témoins. Le ministre n'a pas précisé qui avait mené la frappe, mais on sait que les militaires américains en Afrique ont effectué rien que cette année plus de trente frappes aériennes en Somalie, toutes contre Al-Shabaab.

(La voix de l'Amérique, le 15-04-2019)

En Somalie, une frappe aérienne a tué le commandant en second du groupe État islamique dans le pays, a annoncé aujourd'hui le ministre de la Sécurité dans la région du nord-ouest du Puntland. Abdisamed Mohamed Galan a déclaré que la frappe aérienne avait eu lieu près du village de Hiririo, dans le district d'Iskushuban, dans la région de Bari, où le commandant Abdihakim Dhoqob et un collègue présumé circulaient en voiture. S'exprimant depuis le port de Bokasso, Galan n'a pas précisé qui avait déclenché la frappe.

(All India Radio, le 15-04-2019)

Washington confirme avoir éliminé le numéro 2 du groupe État islamique en Somalie...

Les États-Unis ont confirmé lundi avoir éliminé la veille dans une frappe aérienne Abdihakim Dhoqob le commandant adjoint de l'organisation État islamique en Somalie, un groupe différent des shabaab affiliés à Al-Qaïda. Selon AFRICOM, le commandement militaire américain pour l'Afrique, Dhoqob était responsable des opérations du groupe extrémiste au jour le jour, de la préparation des attentats et des ressources matérielles du groupe.

(La voix de l'Amérique, le 16-04-2019)

Les États-Unis ont confirmé, lundi, avoir éliminé la veille dans une frappe aérienne le commandant adjoint de l'organisation État islamique en Somalie, un groupe très modeste par rapport aux shabaab affiliés à Al-Qaïda. Le commandement militaire américain pour l'Afrique (AFRICOM) a indiqué dans un communiqué avoir mené, en coordination avec le gouvernement fédéral de Somalie, une frappe aérienne le 14 avril dans les environs de la localité de Hiririo, dans la région de Bari, tuant Abdihakim Dhoqob, un responsable de haut rang de l'État islamique en Somalie. L'AFRICOM confirmait ainsi une annonce faite la veille par le ministre de la Sécurité du Puntland, nord-est, Abdisamed Mohamed Galan, qui n'avait pas précisé qui avait mené cette frappe. « À cette heure, nous avons conclu que nous n'avons tué que Dhoqob et détruit un véhicule » a précisé le commandement américain, bien que le ministre somalien ait indiqué la veille que le responsable de l'État islamique se déplaçait en voiture avec un complice présumé. « En tant que numéro 2 de l'État islamique en Somalie, Dhoqob était responsable des opérations du groupe extrémiste au jour le jour, de la préparation des attentats et des ressources matérielles du groupe » souligne le communiqué. Les shabaab constituent, de très loin, le principal groupe islamiste radical en Somalie. Ils ont proclamé leur allégeance à Al-Qaïda, organisation à laquelle ils ont été officiellement intégrés en 2012. Mais un petit nombre d'entre eux - environ 200 - a ensuite fait défection au profit de l'État islamique. Ces derniers sont basés dans la région semi-autonome du Puntland et leur leader est Abdulqadir Mumin, placé en août 2016 sur la liste des terroristes internationaux par le département d'État américain. Le groupe a déjà été la cible de frappes aériennes, notamment fin 2017 par les États-Unis.

Fin 2018, le commandement américain évaluait le nombre de combattants de l'État islamique en Somalie à entre 75 et 250 contre 3 000 à 7 000 pour les shabaab.

(Africa N°1, le 16-04-2019)

Deux membres présumés d'Al-Shabaab tués par une frappe aérienne américaine dans le sud de la Somalie...

L'armée des États-Unis a déclaré samedi que ses forces spéciales avaient procédé vendredi à une frappe aérienne à l'encontre des terroristes shebab, dans le sud de la Somalie, et tué deux terroristes. Le Commandement militaire des États-Unis pour l'Afrique (AFRICOM), qui supervise les troupes américaines sur le continent africain, a déclaré dans un communiqué que la dernière frappe avait été effectuée en coopération avec le gouvernement somalien, près de Jamaame, dans la région de Lower Juba (extrême-sud de la Somalie). AFRICOM a déclaré qu'aucun civil n'a été blessé ou tué pendant la frappe aérienne. Le communiqué précise que le groupe des shebab a désormais été repoussé jusque dans la vallée de Lower Juba.

(Radio Chine internationale, le 21-04-2019)

Nouvelle attaque contre un village du nord-est du Nigeria, menée par des membres présumés de Boko Haram...

Au Nigeria, les djihadistes de Boko Haram ont attaqué un village situé près de la ville de Chibok dans le nord-est alors que l'on commémorait le 5e anniversaire de l'enlèvement de 276 lycéennes le 14 avril 2014 par le groupe. Ces combattants, selon des sources locales et sécuritaires, ont envahi dimanche soir le village de Kwarangulum brûlant tout après avoir emporté ce que leurs camions pouvait

transporter. Les insurgés semblent appartenir, dit-on, à la faction de Boko Haram dirigée par le chef historique Abubakar Shekau. 112 des filles de Chibok sont toujours portées manquantes.
(*La voix de l'Amérique, le 16-04-2019*)

Les djihadistes nigériens de Boko Haram ont attaqué un village situé près de la ville de Chibok, dans le nord-est du Nigeria, le jour des célébrations du 5e anniversaire de l'enlèvement de plus de 200 lycéennes par le groupe, a-t-on appris lundi de sources locales et sécuritaires. Les combattants ont envahi dimanche soir le village de Kwarangulum, à 16 kilomètres de la ville de Chibok, pillant de la nourriture et mettant le feu aux maisons. « Arrivés à bord de quatre camions, les islamistes armés tiraient au hasard » a déclaré à l'AFP David Bitrus, membre des milices civiles qui luttent contre Boko Haram aux côtés de l'armée. « Les insurgés, qui semblent appartenir à la faction de Boko Haram dirigée par le chef historique Abubakar Shekau, ont brûlé tout le village après avoir emporté ce que les camions pouvaient transporter » a-t-il ajouté. Ayuba Alamson, un chef traditionnel dans le district de Chibok, a déclaré que les habitants du village avaient été prévenus de leur arrivée imminente et s'étaient enfuis avant l'attaque. Quelques heures auparavant, une centaine d'habitants de Chibok s'étaient rassemblés dans l'école pour filles pour commémorer le 5e anniversaire de l'enlèvement de 276 écolières, de 12 à 17 ans, le 14 avril 2014, et dont 112 sont toujours manquantes. Le président Muhammadu Buhari, récemment réélu pour un second mandat, a promis dimanche de secourir les jeunes filles restantes. « Nous ne nous reposerons pas jusqu'à ce que toutes les filles restantes soient de retour et réunies avec leurs familles » a-t-il déclaré dans un communiqué publié sur son compte *Twitter*. Il a également promis de secourir Leah Sharibu, la dernière captive parmi les écolières kidnappées par Boko Haram à Dapchi, dans l'État de Yobe, en février 2018. Après presque dix années de conflit, l'insurrection de Boko Haram a fait 27 000 morts au Nigeria, où près de deux millions de personnes ne peuvent toujours pas regagner leur foyer. Elle a aussi débordé dans les pays voisins: Niger, Tchad, Cameroun.

(*Africa N°1, le 16-04-2019*)

Onze civils tués dans une nouvelle attaque de Boko Haram dans l'extrême nord du Cameroun...

Onze civils ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi lors d'une attaque perpétrée dans la région de l'extrême nord du Cameroun par des djihadistes nigériens de Boko Haram, a appris l'AFP de sources sécuritaires. « Boko Haram a fait une incursion dans la nuit dans la localité de Tchakamari. Le bilan est de onze morts civils » a affirmé une source proche des services de sécurité de Mora, chef-lieu du département où se situe Tchakamari, confirmant une information obtenue auprès d'un membre d'un comité d'autodéfense local. C'est l'attaque la plus meurtrière imputée à Boko Haram dans le nord camerounais depuis plusieurs mois, où se multiplient les assauts après une relative accalmie en 2018. Les victimes sont mortes calcinées, a ajouté la source proche des services de sécurité, précisant que les assaillants avaient incendié le village. On compte des vieillards et des enfants parmi les victimes de l'attaque, qui a commencé peu après 22h00 (21h00 GMT) et ne s'est arrêtée que vers 1 heure du matin, selon cette source. Située à une vingtaine de kilomètres de Mora, chef-lieu du Mayo-Sava, l'un des trois départements de la région de l'extrême nord, Tchakamari se trouve sur la route nationale reliant Maroua, le chef-lieu de la région, à Kousséri, à la frontière du Tchad. Le village a déjà été la cible du groupe djihadiste par le passé. En 2015, Boko Haram avait tué une dizaine de personnes et enlevé une centaine d'habitants de la localité. Les attaques de Boko Haram se multiplient ces dernières semaines, dans les quatre pays de la région du lac Tchad.

(*Africa N°1, le 19-04-2019*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Julian Assange aurait tenté de créer un centre d'espionnage dans l'ambassade de l'Équateur, selon Lenin Moreno...

L'Équateur donne des précisions sur le retrait de l'asile politique à Julian Assange fondateur de *WikiLeaks* jusque là cloîtré dans l'ambassade londonienne de Quito. Julian Assange aurait tenté de créer un centre d'espionnage dans l'ambassade, selon le président équatorien Lenin Moreno.

(*Médi-1, le 15-04-2019*)

Selon les services de renseignement allemands, il faut adapter les lois au monde de la communication moderne...

Le président de l'Office fédéral de protection de la constitution allemande (services de renseignement

intérieur), Thomas Haldenwang a mis en garde contre le lien étroit entre les groupes de l'extrême droite. Dans une déclaration qu'il a faite au quotidien *Welt am Sonntag*, Haldenwang a déclaré qu'ils ont remarqué la création d'un réseau étroit entre les différents groupes de l'extrême droite. Il a ajouté que la ligne qui distingue les milieux de l'extrême droite et les citoyens manifestants populistes, mécontents de la situation politique actuelle, devient de plus en plus floue. Haldenwang a aussi déclaré que l'organisation terroriste Daesh est encore active en Syrie et en Irak, au niveau souterrain. « On ne peut pas dire que le danger de Daesh est terminé » a-t-il noté. « Nous disposons encore de plusieurs indices qui montrent qu'ils planifient des attaques. Nous ne devons pas perdre de vue le risque d'une attaque en Allemagne à tout moment ». Pour Haldenwang, les extrémistes et les terroristes savent très bien comment communiquer sans attirer l'attention, surtout via internet. Il a ainsi conclu qu'il faut adapter les lois au monde de la communication moderne.

(La voix de la Turquie, le 15-04-2019)

Arrestation par le FBI d'un ancien *Marine* soupçonné d'être impliqué dans l'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord à Madrid...

D'après le quotidien américain *The Washington Post*, un ancien *Marine* récemment arrêté faisait partie d'un groupe de réfugiés nord-coréens qui aurait attaqué l'ambassade de Corée du Nord en Espagne. Le Bureau fédéral d'investigation, le FBI, a arrêté jeudi Christopher Ahn, un ancien *Marine* membre du groupe de réfugiés appelé Free Joseon. Les charges retenues contre lui ne sont pas connues. C'est la première arrestation d'une personne en relation avec l'attaque menée en février contre l'ambassade de Madrid. Des ordinateurs avaient été volés à cette occasion. Free Joseon s'oppose au régime nord-coréen. Le groupe dit avoir pour ambition de renverser le gouvernement du dirigeant Kim Jong-un. Il a revendiqué l'attaque contre l'ambassade. Le quotidien a ajouté que les agents du FBI avaient perquisitionné le domicile du leader de Free Joseon aux États-Unis. Le groupe avait auparavant indiqué qu'il avait partagé des informations d'une « énorme » importance potentielle avec le FBI, et ce à la demande du bureau. Le mouvement anti-Kim a diffusé un communiqué vendredi sur son site. Il explique que ses membres déplorent l'attitude du département américain de la Justice, qui a décidé d'appliquer les mandats d'arrêt contre des citoyens américains, émis à la suite de plaintes déposées par le régime nord-coréen.

(Radio Japon international, le 20-04-2019)

... MILITAIRE ...

Les États-Unis annoncent avoir déployé deux escadrons d'avions de combat F-35 au Moyen-Orient...

La force aérienne des États-Unis a déployé deux escadrons composés d'avions F-35 au Moyen-Orient, alors que de sérieuses questions se soulèvent sur ses défaillances techniques. L'aviation américaine a annoncé, le lundi 15 avril, avoir installé deux escadrons composés d'avions F-35 dans la base aérienne d'Al-Dhafra, située à 30 kilomètres au sud d'Abou Dhabi, aux Émirats arabes unis. « Les effectifs de la force aérienne des États-Unis sont prêts à accomplir la mission du déploiement de F-35 au Moyen-Orient. Ils ont déjà reçu les formations nécessaires pour accomplir cette mission. Étant furtifs, les avions de chasse F-35 sont dotés de technologies de pointe qui les rendent plus efficaces que les autres avions, indique le communiqué de l'aviation américaine. Il ne s'agit pas des premiers F-35 à être déployés au Moyen-Orient. Les États-Unis en ont déjà livré à Israël. En plus, nombre de F-35 américains ont été déployés, depuis 2017, au Royaume-Uni et au Japon.

(Press TV, le 16-04-2019)

Nouveaux échanges de tirs entre forces indiennes et pakistanaises au Jammu-et-Cachemire...

Au Jammu-et-Cachemire, les troupes pakistanaises ont violé le cessez-le-feu en recourant lundi à des tirs aveugles et sans provocation sur des postes avancés indiens le long de la Ligne de contrôle dans le district de Rajouri. Un porte-parole de la défense a déclaré que les troupes pakistanaises avaient commencé à bombarder des postes indiens dans le secteur de Nowshehra en tirant au mortier et à l'arme légère ce matin. Cependant, les troupes indiennes ont riposté et, lors du dernier reportage, l'échange de tirs entre les troupes indiennes et pakistanaises s'est poursuivi. Aucune perte de vie ou dommages ont été signalés de ce côté de la frontière.

(All India Radio, le 16-04-2019)

L'Inde a procédé avec succès au tir d'essai d'un missile de croisière à longue portée *Nirbhay*...

L'Organisation de recherche et de développement pour la défense ou la DRDO a testé avec succès lundi le missile de croisière subsonique à longue portée nommé *Nirbhay* de la chaîne de test intégrée à Chandipur en Odisha. Le ministère indien de la Défense a déclaré qu'il s'agissait du sixième essai du vol de développement ayant pour objectif de prouver la répétabilité de la phase de suralimentation, phase de croisière, utilisant la navigation par points de repère à très basse altitude. D'après nos correspondants, le missile a décollé à la verticale, tournant horizontalement dans la direction souhaitée, propulseur séparé, aile déployée, moteur en marche, parcourant tous les points de passage prévus. Le missile a démontré sa capacité à survoler la mer pour naviguer à très basse altitude. La ministère a déclaré que l'ensemble du vol avait été entièrement suivi par une chaîne de systèmes de suivi électro-optiques, de radars et de systèmes de télémétrie au sol déployés tout au long du littoral et que tous les objectifs de la mission avaient été atteints.

(All India Radio, le 16-04-2019)

Le CSIS aurait repéré des mouvements suspects sur le site nucléaire nord-coréen de Yongbyon...

Du nouveau peut-être dans les activités au principal complexe nucléaire de Corée du Nord, celui de Yongbyon. Selon le Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS), basé à Washington, des mouvements pouvant avoir un rapport avec le déplacement de matières radioactives ou leur retraitement y ont été détectés. Le think tank américain en a fait part hier sur son site web consacré au pays communiste. Il a alors précisé que des images satellites commerciales prises le 12 avril montraient, en effet, cinq véhicules spéciaux montés sur rail près de l'installation d'enrichissement d'uranium et du laboratoire radiochimique du site. Des véhicules qui auraient pu être utilisés dans le passé. Cela dit, ses chercheurs n'excluent pas la possibilité qu'ils soient liés aux éventuelles activités récentes de même type. À propos du réacteur de recherche IRT, celui de 5 MW et le réacteur expérimental à eau légère, le CSIS a indiqué avoir repéré, plus à l'ouest, un appareil ressemblant à une grue de levage et qu'à ce stade, il n'était pas en mesure de conclure sur la raison de sa présence.

(KBS World Radio, le 17-04-2019)

Des exercices de l'unité aérienne nord-coréenne 1017 présidés par Kim Jong-un...

Le dirigeant nord-coréen a visité hier l'unité 1017 de l'armée de l'air afin de présider ses exercices. Selon l'agence de presse officielle du pays communiste, il a ordonné aux pilotes d'effectuer des manœuvres de combat complexes. Devant la performance habile et maîtrisée des soldats, Kim Jong-un a exprimé sa grande satisfaction envers les militaires du régime qui sont prêts à mener sans faille des missions sous n'importe quelles conditions. Son déplacement surprise a eu lieu pour appréhender les capacités de la force militaire. Le maréchal a souligné l'importance de ce genre d'inspections inopinées, étant donné que les combats se déroulent toujours sans préavis. Il intervient cinq mois après son instruction sur l'essai d'une arme stratégique de pointe en novembre dernier. Alors que Kim s'est rendu au ministère des Forces armées populaires en février dernier à l'occasion du 71e anniversaire de la fondation de l'armée, il y avait simplement donné un discours soulignant la participation des forces armées au progrès économique.

(KBS World Radio, le 17-04-2019)

La Corée du Nord annonce avoir testé une nouvelle arme tactique guidée...

Le leader de la Corée du Nord Kim Jong-un a supervisé l'essai d'une nouvelle arme tactique guidée, le dernier exemple de ses capacités militaires, selon des médias d'État. Le terme tactique suggère, estiment les experts, qu'il ne s'agissait pas de missile balistique de longue portée. Washington n'a pas fait de commentaires sur ce test.

(La voix de l'Amérique, le 18-04-2019)

L'administration américaine semble étudier attentivement les intentions de la Corée du Nord après que P'yongyang a récemment annoncé le tir, à titre d'essai, d'un nouveau type d'arme tactique téléguidée. Les médias d'État nord-coréens ont rapporté que le test avait été mené à l'Académie des sciences de la défense mercredi, en présence du leader Kim Jong-un. Le maître de P'yongyang aurait été satisfait de ce test. Il s'agirait d'une arme de type conventionnel, par opposition à un missile balistique de longue portée. Un responsable du département américain de la Défense a déclaré au micro de *CNN* qu'aucun tir d'arme n'avait été détecté par l'armée américaine. Washington s'est pour l'heure abstenu

de faire tout commentaire officiel sur le test présumé. Un responsable du département d'État américain a déclaré à la *NHK* qu'ils étaient au courant de rapports concernant le test. Cependant, il a ajouté qu'ils s'abstiendraient de tout commentaire. Les médias nord-coréens n'avaient pas rapporté la présence de Kim Jong-un lors d'un tir d'arme depuis novembre dernier. C'est également le premier rapport de ce genre depuis le deuxième sommet entre les États-Unis et la Corée du Nord en février dernier.
(*Radio Japon international, le 18-04-2019*)

Le dirigeant nord-coréen multiplie les sorties militaires depuis sa réélection, la semaine dernière, au poste de président de la Commission des affaires de l'État, le plus haut organe de décision du régime. Après avoir assisté aux exercices militaires de l'armée de l'air mardi, Kim Jong-un a dirigé, hier, le tir d'essai d'une nouvelle arme tactique guidée. D'après l'*Agence centrale de presse nord-coréenne (KCNA)* qui a relayé la nouvelle aujourd'hui, cet essai a permis de vérifier le fonctionnement du système particulier de guidage en vol et le chargement d'une puissante ogive. Kim a qualifié d'événement hautement significatif le développement du nouveau dispositif, en avançant de nouveaux objectifs à accomplir de manière progressive dans ce secteur. C'est la première fois que le jeune leader supervise la démonstration d'une nouvelle arme depuis novembre dernier.
(*KBS World Radio, le 18-04-2019*)

La nouvelle arme testée par la Corée du Nord n'aurait pas été détectée par les radars à longue portée des États-Unis...

La nouvelle arme tactique testée mercredi en présence du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un est une arme guidée destinée aux combats terrestres. Il ne s'agit donc pas d'un missile balistique. C'est ce qu'a estimé ce matin un responsable de l'état-major interarmées sud-coréen, lors d'un briefing régulier du ministère de la Défense. Selon cet officier, il s'agit des résultats de l'analyse conjointement menée avec les États-Unis. Dans le détail, cette arme en question, tirée mercredi en plein air, n'a pas été détectée par les radars à longue portée des deux alliés. Les États-Unis ont constaté le lancement via des satellites de renseignement pour ensuite arriver à cette conclusion sur la base des altitudes de vol et de cible. Hier, devant des journalistes, le secrétaire américain à la Défense par intérim Patrick Shanahan avait déjà écarté l'hypothèse d'un missile balistique.
(*KBS World Radio, le 19-04-2019*)

À Taïwan la Défense réajuste ses mesures pour répondre aux provocations de l'armée chinoise...

La Défense taïwanaise indique avoir réajusté les mesures pour répondre aux actions chinoises provocatrices. C'est ce qu'a indiqué aujourd'hui le vice ministre de la Défense Shen Yi-ming qui répondait aux questions des députés. Shen Yi-ming a expliqué que les entraînements des avions chinois de cette année ne se différencient pas réellement des pratiques des années précédentes tant en fréquence qu'en échelle. Les exercices intégrés visent avant tout à renforcer la capacité de vol long-courrier. Le vice-ministre a indiqué que l'armée a déjà réajusté ses actions d'intervention selon le principe de non-provocation ni crainte. Cela signifie que l'armée taïwanaise adoptera des mesures différentes si des avions de chasse chinois franchissent de nouveau la ligne de démarcation dans le détroit de Taïwan.
(*Radio Taïwan international, le 20-04-2019*)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

L'Allemagne reprend ses ventes d'armes à l'Arabie saoudite...

L'Allemagne a décidé de reprendre la vente d'armes à l'Arabie saoudite, suspendue jusqu'à ce jour en raison du meurtre du journaliste Jamal Khashoggi. D'après la presse allemande, le Conseil de sécurité nationale allemand a approuvé l'exportation de matériels et technologies d'armes vers les pays du Golfe. Les équipements et logiciels fabriqués en Allemagne par le constructeur allemand Kamag seront livrés à une société française, qui les réexportera ensuite à l'Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis. Le Conseil a également donné son feu vert pour l'exportation vers les Émirats arabes unis des équipements et logiciels du système de radar *Kobra* coproduit par la France et l'Allemagne. Suite au meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, le gouvernement allemand avait décidé de suspendre la vente d'armes vers l'Arabie saoudite jusqu'en septembre, une décision critiquée par la France et l'Angleterre.
(*La voix de la Turquie, le 15-04-2019*)

Moscou en passe de proposer à l'exportation son avion de combat Soukhoï Su-57...

La Russie envisage d'exporter en Chine son avion de chasse le plus perfectionné, le Soukhoï Su-57, une offre décrite par les experts chinois comme une indication des relations stratégiques étroites entre les deux pays. Les analystes chinois sont de plus en plus convaincus des capacités de combat du Su-57, mais certains s'interrogent sur l'intégration de l'avion de combat russe dans le système chinois, la Chine ayant développé son propre avion de combat avancé, le J-20. Le Su-57E, une version destinée à l'exportation du Su-57, devrait recevoir l'aval du président russe Vladimir Poutine pour l'exportation d'ici quelques semaines, a déclaré Viktor Klodov, directeur de la coopération internationale et de la politique régionale de la société d'État russe pour la promotion de la production et l'exportation de produits industriels de défense Rostec, à une conférence de presse à l'Exposition internationale de l'aérospatiale et maritime de Langkawi en Malaisie, a rapporté jeudi le *Jane's Defence Weekly*. Klodov a décrit la Chine comme un client potentiel. « La Chine a récemment reçu 24 avions Su-35 et, dans les deux prochaines années, elle prendra la décision d'acheter des Su-35 supplémentaires, de construire des Su-35 en Chine ou d'acheter un avion de combat de 5e génération, ce qui pourrait être une autre opportunité pour le Su-57E », a-t-il déclaré. (Press TV, le 17-04-2019)

... CYBERGUERRE ...

En Suède, le compte *Twitter* du Parti social-démocrate piraté par des hackers racistes...

Le Parti social-démocrate, plus grand partenaire de la coalition au pouvoir en Suède, a fait savoir dans un communiqué, que son compte officiel *Twitter* ayant près de 850 000 followers, a été piraté vers 02h00 du matin par des hackers racistes. Le contrôle du compte a été repris vers 09h30. Depuis le compte, les hackers ont partagé le message « Tuez tous les musulmans ». Ils ont également écrit que le Premier ministre suédois Stefan Lofven a pris sa retraite pour devenir lieutenant dans l'armée. Dernièrement, ils ont *tweeté* que la vente de drogues n'était plus interdite. Le porte-parole du Parti social-démocrate, Asa Soderen, a souligné que les *tweets* n'avaient aucun rapport avec le parti et qu'une plainte a été déposée auprès de la police à ce sujet.

(La voix de la Turquie, le 16-04-2019)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67